

BSV BILAN MARAICHAGE – hiver 2025-2026

04 SEPTEMBRE 2026 rédigé par Claire NICOLAS - Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

Sommaire

Bilan climatique P.1

Bilan Sanitaire hiver 2025-2026

Alliacées P.5

Apiacées P.7

Brassicacées P.8

Salades P.12

Note Nationale P.16

Biodiversité

Bilan climatique

Pluviométrie

La période du 01 septembre 2025 au 31 mars 2026 a été marquée par des précipitations plus faibles par rapport à l'hiver 2024-2025. On observe jusqu'à 173 mm de moins pour le secteur d'Allonnes (49) en 2 ans sur la période hivernale. Cette pluviométrie s'est révélée très variable entre les départements des Pays de la Loire avec un cumul de 366 mm sur le secteur d'Allonnes (49) et 660 mm sur le secteur de la-Roche-sur-Yon (85). La pluviométrie de cet hiver a été principalement concentrée sur le mois de février. Ces conditions ont été très favorables aux maladies pour les cultures d'hiver et a rendu difficile la préparation des sols et l'installation des cultures printanières.

Températures

Comme l'hiver 2024-2025, les températures sur cette période ont été relativement douces avec un nombre de jours avec des températures négatives relativement faible sur la région : 14 jours à la Roche-sur-Yon (85), 20 jours à Nantes (44), 16 jours à Laval (53), 22 jours à Allonnes (49) et 22 jours au Mans (72). Ces températures ne permettent pas de limiter la pression des ravageurs sur l'hiver et favorisent leur arrivée précoce dans les cultures printanières.

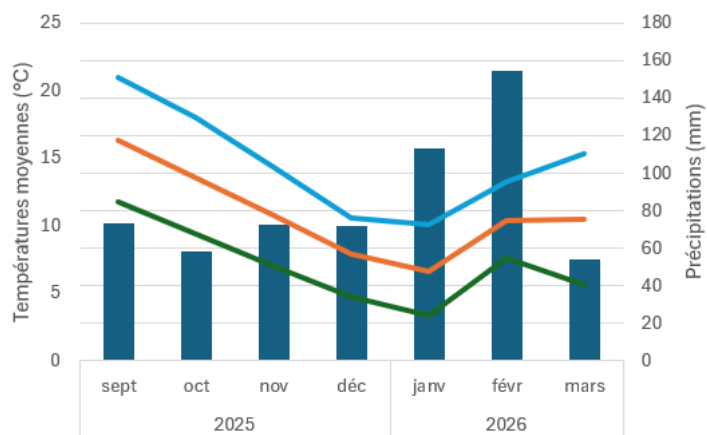
**Participez à la Surveillance Biologique du
Territoire : Devenez observateur en maraîchage !**

ABONNEMENT BSV

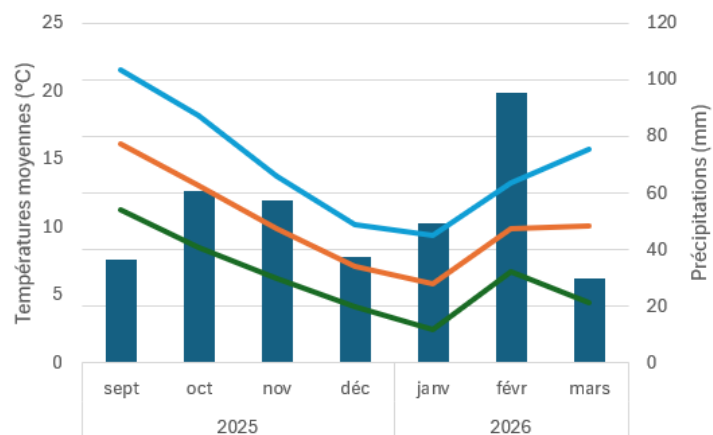
Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), le [site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

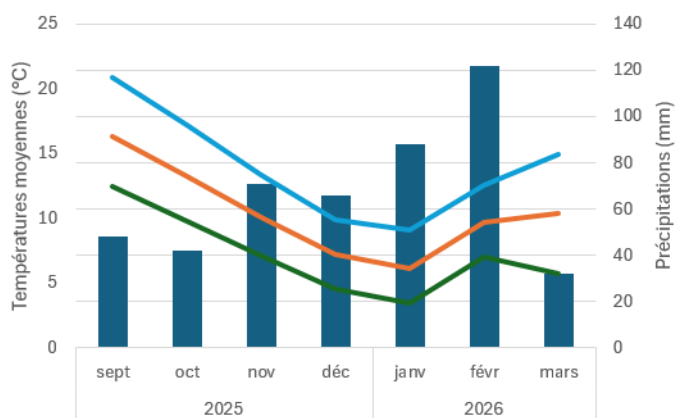
Bilan Climatique



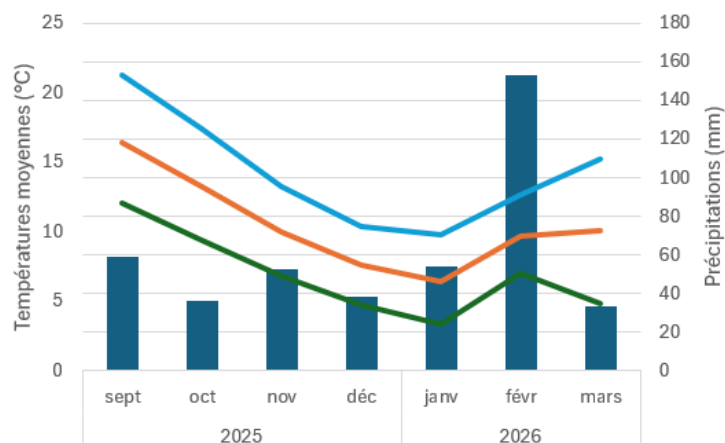
Saint-Philbert-de-Grand-Lieu (44)



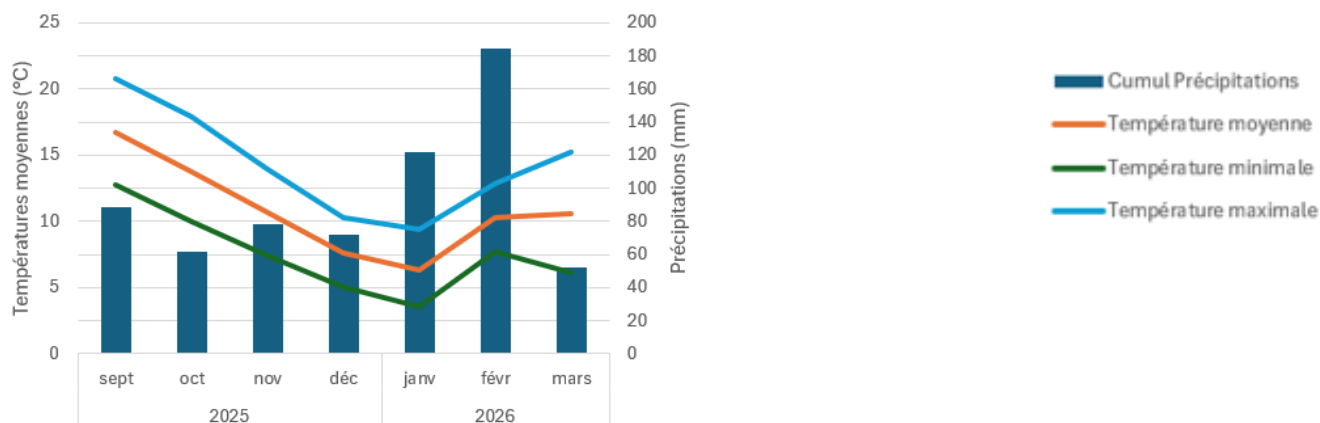
Allonnes (49)



Laval (53)



Le Mans (72)



La Roche-sur-Yon (85)

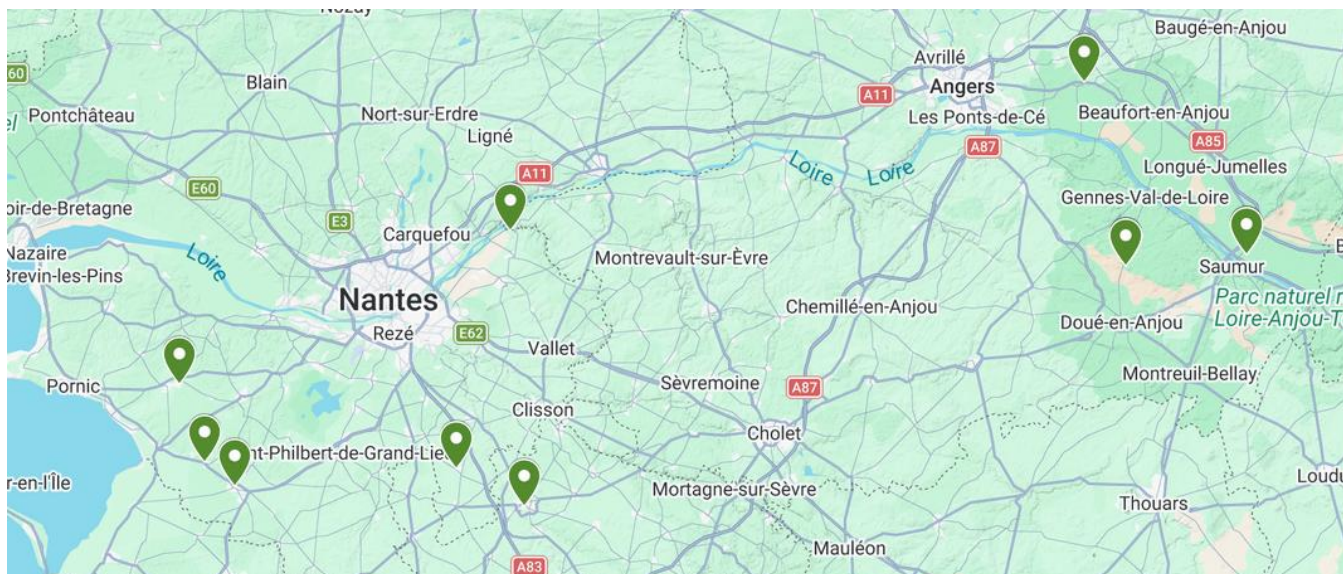
Source : données météo issues de stations spatialisées Weenat

ALLIACEES

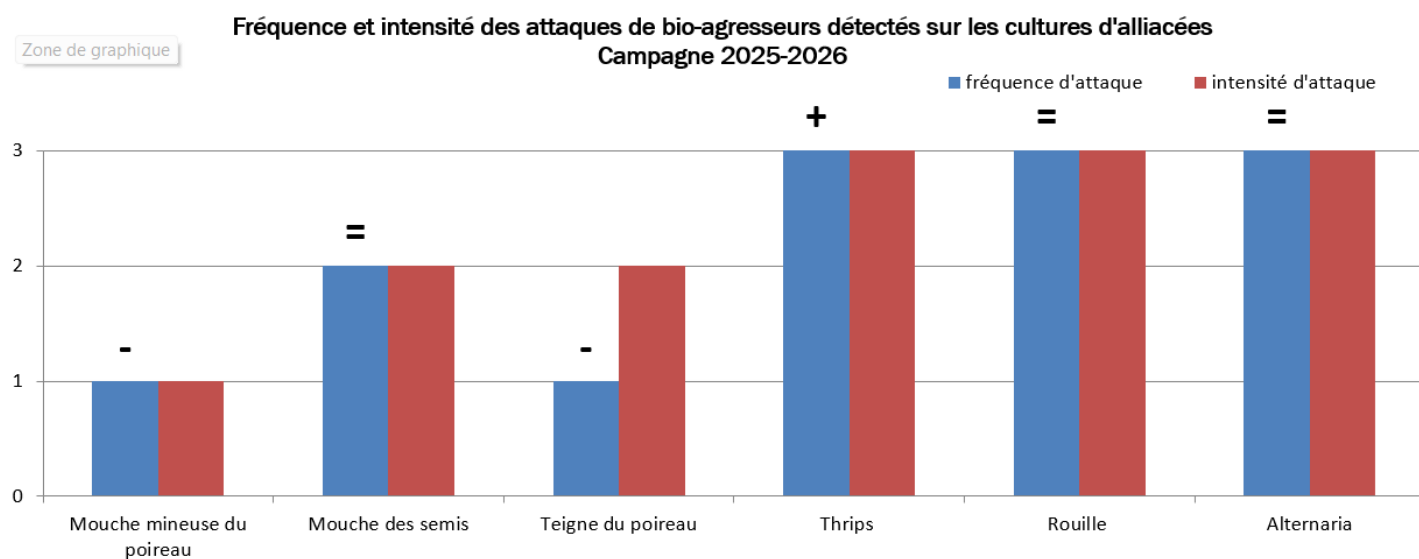


Présentation du réseau

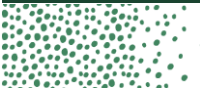
Sur la période hivernale 2025-2026, 7 parcelles fixes d'alliums ont été suivies : 4 parcelles de poireaux et 3 parcelles d'oignons. Pour compléter ces observations, des parcelles flottantes ont été suivies dans le 44.



Pression ravageurs et maladies



Comme l'hiver précédent, les conditions climatiques très humides et l'absence de froid ont été favorables aux maladies des alliacées. On observe une augmentation de la pression du thrips sur l'ensemble des parcelles du réseau. La pression mouche et teigne est en diminution ou se stabilise en fonction des parcelles par rapport à l'hiver 2024-2025.



ALLIACEES



Ravageurs

Mouches mineuses du poireau (*P. gymnostoma*)

Dans le 49, comme l'hiver précédent, la pression mouches mineuses reste faible en parcelles de poireaux avec au maximum 30% de plantes touchées en septembre 2025 à Saumur.

Dans le 44, la pression mouches mineuses est restée relativement faible sur l'automne et le printemps. Des individus ont été piégés toute la saison hivernale avec au maximum 3 individus piégés par plaque à Divatte-sur-Loire en semaine 39. Très peu de dégâts ont été observés dans les parcelles.

Mouches des semis

Sur la culture de poireaux dans le 44, les premières mouches des semis sont piégées à partir de la semaine 48. Des individus ont été piégés jusqu'à fin mars. Contrairement à l'hiver précédent, la pression printanière a été plus élevée que la pression automnale avec jusqu'à 49 individus piégés par bol en semaine 13 à Machecoul (44).

Teignes du poireau

Contrairement à l'hiver précédent, la pression teignes est plus faible dans les parcelles suivies par le réseau. Une seule teigne est piégée sur l'hiver à Loire-Authion (49) en parcelles de poireaux. Les premiers dégâts de teignes sont observés début septembre. On observe jusqu'à 40% de dégâts en parcelles de poireaux à Saumur (49).

Thrips (poireaux, oignons)

Dans le département du 49, les premiers individus ont été observés dès le mois de septembre avec jusqu'à 50% des plants de poireaux qui présentaient au moins un individu à Saumur (49). L'absence de températures froides a permis un retour précoce des thrips sur la culture d'oignons avec des individus observés dès début février. La pression reste faible sur la culture d'oignons de printemps.

Dans le 44, comme l'hiver précédent, la pression est très forte de la semaine 36 à la semaine 45, on dénombre jusqu'à 383 thrips par plaque en semaine 37 à Divatte-sur-Loire. Les dégâts sont visibles dans les parcelles de poireaux.

ALLIACEES



Maladies

Rouille

Comme l'hiver précédent, les cultures de poireaux ont été fortement touchées par la rouille en raison des conditions météorologiques très humides et l'absence de froid. Dans les parcelles de poireaux suivies dans le 49, les premières taches sont visibles dès le mois de septembre. La pression augmente rapidement avec 100% des poireaux touchés à Saumur (49) dès la semaine 39. L'ensemble des parcelles suivies par le réseau présentent des symptômes de rouille sur l'automne 2025.

Dans le 44, les premières taches de rouille sont observées en semaine 42 et la pression se maintient tout l'hiver.

Alternaria

La présence d'alternaria a été signalée sur les parcelles de poireaux du 49 dès le mois de septembre et la pression s'est maintenue tout l'hiver. Comme l'hiver précédent, la pression est forte sur l'ensemble des parcelles suivies. On observe jusqu'à 100% de plants touchés en parcelles de poireaux à Saumur (49).



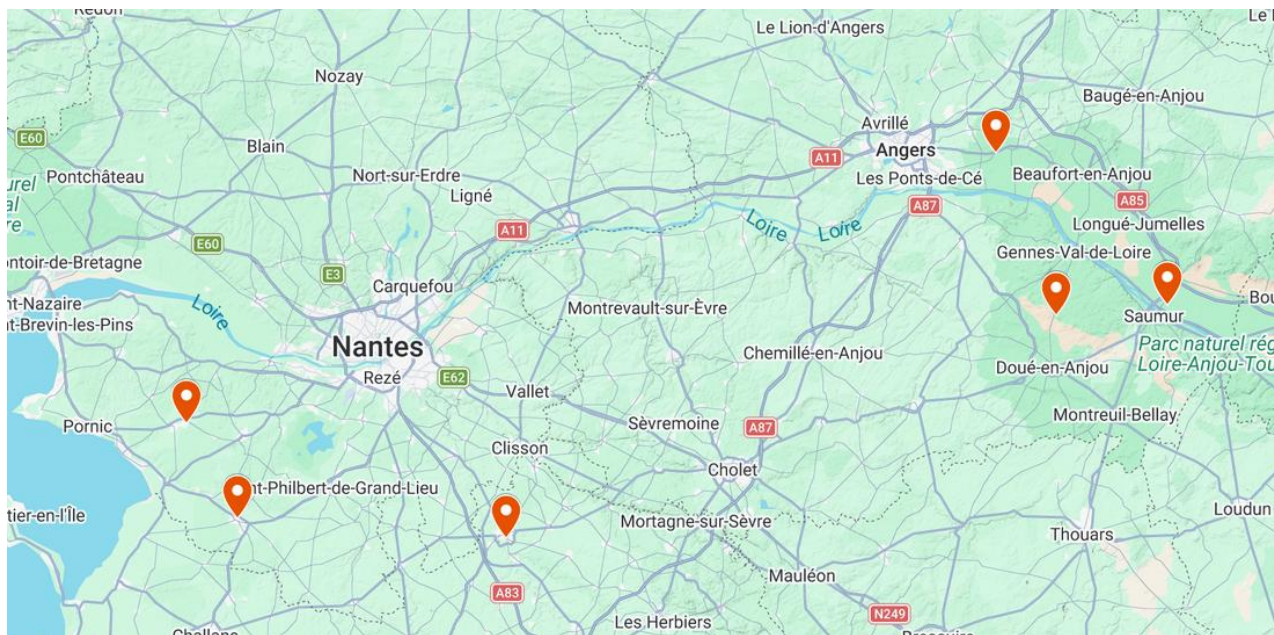
Rouille sur poireaux – Crédit photo : CDDL

APIACEES



Présentation du réseau

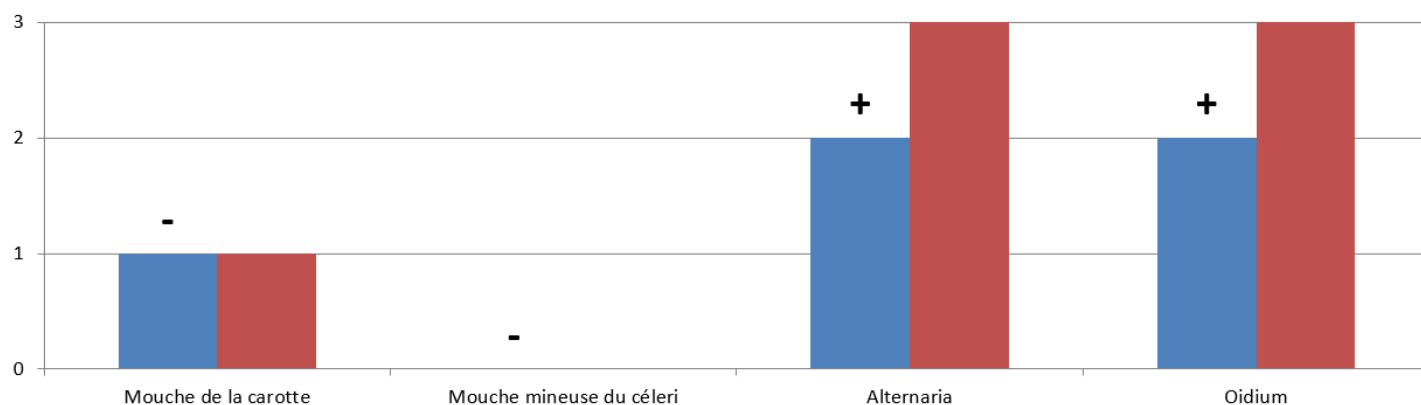
Sur la période hivernale 2025-2026, 5 parcelles d'apiacées ont été suivies : 4 parcelles de carottes et 1 parcelle de céleris raves. Des parcelles flottantes ont également été suivies dans le 44.



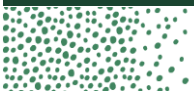
Pression ravageurs et maladies

Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs détectés sur les cultures d'apiacées
Campagne 2025-2026

■ fréquence d'attaque ■ intensité d'attaque



Comme l'an dernier, la pression mouches en parcelles de carottes est restée relativement faible. Comme l'hiver 2024-2025, on observe une augmentation de la pression alternaria et oïdium en raison des conditions météorologiques très favorables au développement des maladies.



APIACEES



Ravageurs

Mouches de la carotte

En parcelles de carottes dans le 49, la pression est restée nulle sur tout l'hiver : aucun dégât ni aucun piégeage n'ont été relevé dans les parcelles du réseau.

Dans le 44, les mouches de la carotte ont été détectées exclusivement en semaines 37 et 38 avec 1 mouche piégée par plaque à Machecoul.

Mouches mineuses du céleri

Aucune mouche mineuse du céleri n'a été piégée au cours de l'hiver 2025-2026.



Galleries de mouches mineuses du céleri sur carotte, céleri et panais – Crédit photo : CDDL



APIACEES



Maladies

Alternaria

Les premières attaques d'alternaria ont été signalées en semaine 39 en parcelles de carottes. La pression est restée relativement élevée en raison des conditions météorologiques propices à son développement. On nous signale plus de 20% de plants touchés à Loire-Authion (49) en semaine 39.

Dans le 44, aucun dégât n'a été signalé sur l'hiver 2025-2026.

Oïdium

Dans le 49, on nous signale la présence d'oïdium dès début septembre avec une augmentation de la pression sur le mois de septembre. On nous signale plus de 20% des plants touchés à Loire-Authion en semaine 39.

Dans le 44, comme l'hiver précédent, les premiers dégâts sont visibles en semaine 38. La pression est restée relativement faible sur tout l'hiver.



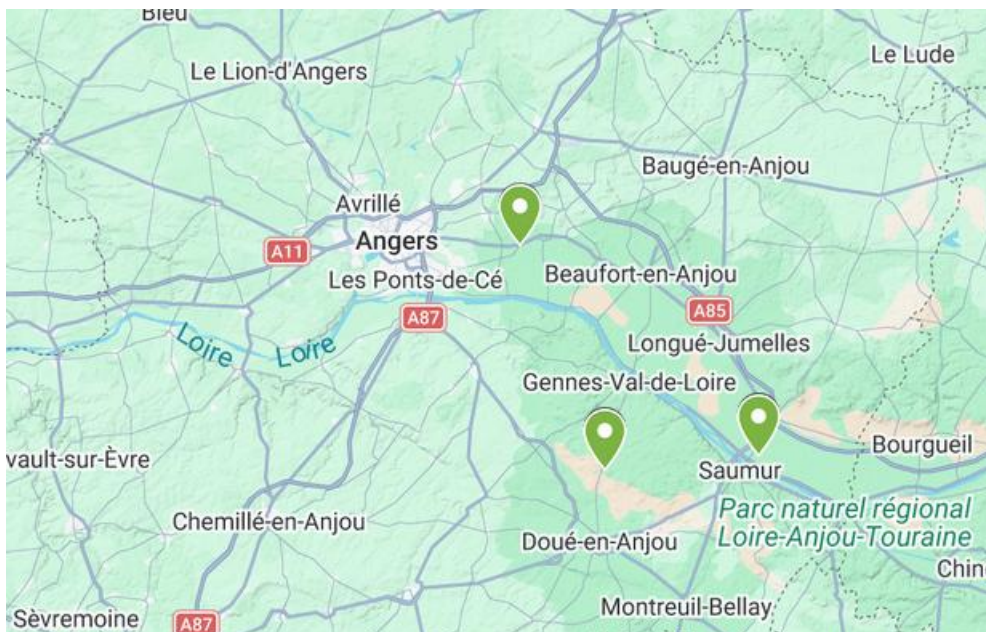
Oïdium sur carotte –
Crédit photo : CDDL

BRASSICACEES



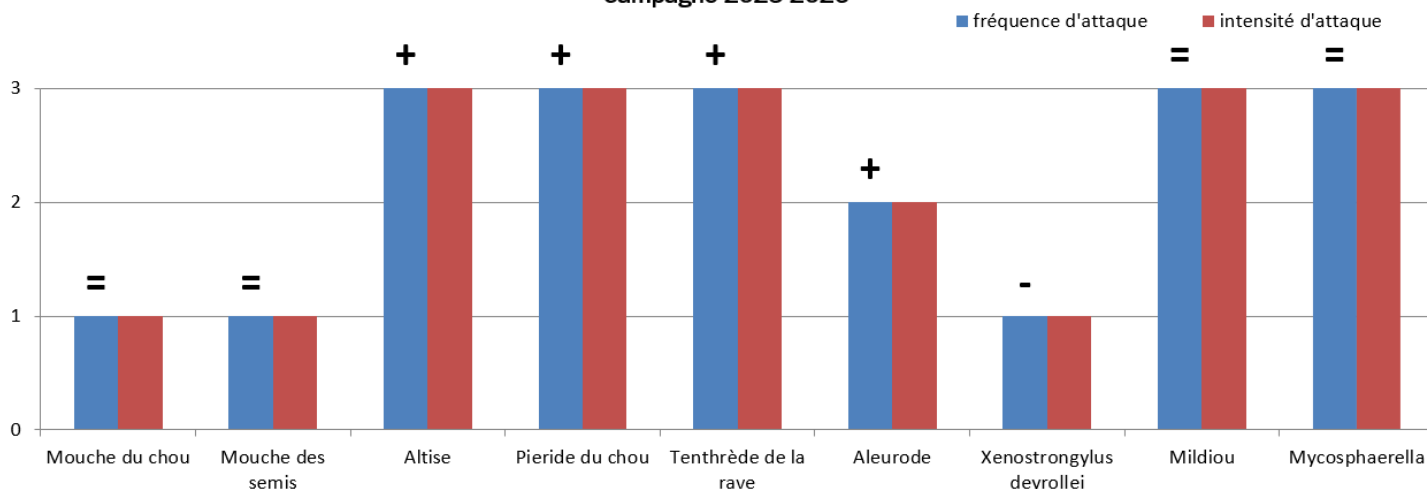
Présentation du réseau

Sur la période hivernale 2025-2026, 7 parcelles de brassicacées ont été suivies : 2 parcelles de choux, 2 parcelles de navets, 3 parcelles de radis.



Pression ravageurs et maladies

Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs détectés sur les cultures de Brassicacées
Campagne 2025-2026



Les conditions climatiques ont été favorables au développement des maladies des brassicacées avec une augmentation de la pression par rapport à l'hiver précédent. On observe une faible pression ravageur en dehors des chenilles et des altises qui ont occasionné de nombreux dégâts sur l'hiver.

BRASSICACEES



Ravageurs

Mouches du chou et Mouches des semis

En parcelles de brassicacées dans le 49, aucune mouche des semis n'a été piégée au cours de l'hiver 2025-2026. Dans les parcelles de choux du Maine et Loire (49), la pression mouche du chou est restée faible avec une seule mouche piégée au cours de l'automne 2025 à Dénézé-sous-Doué (49).

En parcelles de radis roses dans le 44, les dégâts de mouches des semis sont visibles à partir de la semaine 1 jusqu'à la semaine 13.

Altises

Des altises nous sont signalées sur les cultures de brassicacées en 49 jusqu'à fin octobre avec un retour dès le début du mois de mars. Les dégâts sont importants sur l'ensemble des cultures avec jusqu'à 80% des plants de choux touchés, 100% des plants de navets et 80% de plants de radis à Loire-Authion (49).

Dans le 44, des altises sont présentes en parcelles de radis à partir de la semaine 36 et jusqu'à la semaine 40. Des dégâts sont visibles dans les parcelles.

Piérides du chou et Tenthredes de la rave

Dans le 44, les premières tenthredes sont observées en semaine 36 en parcelles de radis. Une augmentation de la pression nous est signalée en semaine 42 avec des dégâts visibles sur les cultures. La pression diminue à partir de la semaine 47.

En parcelles de choux dans le 44, on nous signale des dégâts de tenthredes et de piérides de la semaine 38 à la semaine 47. La pression est importante.

En parcelles de choux dans le 49, des piérides sont signalées de septembre à décembre et de février à mars. La pression est forte avec jusqu'à 80% des plantes présentant des dégâts sur la culture de choux à Dénézé-sous-Doué (49). Aucun individu ou dégât n'est signalé sur les cultures de radis et navets.



BRASSICACEES



Aleurodes

Des aleurodes ont été observés dans le 49 de septembre à décembre et de février à mars avec jusqu'à 80% de plants de choux touchés à Dénezé-sous-Doué (49). On note une augmentation de la pression par rapport à l'hiver précédent.

Xenostrogylus deyrollei

Le coléoptère *Xenostrogylus deyrollei* a été observé exclusivement sur une parcelle de choux en mars dans le 49 pour cet hiver à Dénezé-sous-Doué (49). La pression est en diminution depuis plusieurs années.

Maladies

Mildiou

Dans le 44, en parcelles de radis roses, des symptômes importants de mildiou nous sont signalés dès la semaine 38. Comme l'hiver précédent, les conditions climatiques favorables permettent au mildiou de se maintenir sur tout l'hiver.

Dans le 49, en parcelles de brassicacées, on nous signale la présence de mildiou sur tout l'hiver comme l'hiver précédent. La pression est forte sur l'ensemble des parcelles du réseau principalement sur les cultures de radis. L'humidité et l'absence de froid ont permis à la maladie de se maintenir et de se développer sur les cultures de brassicacées. On observe jusqu'à 100% de plants touchés en parcelles de radis à Saumur (49).

Mycosphaerella

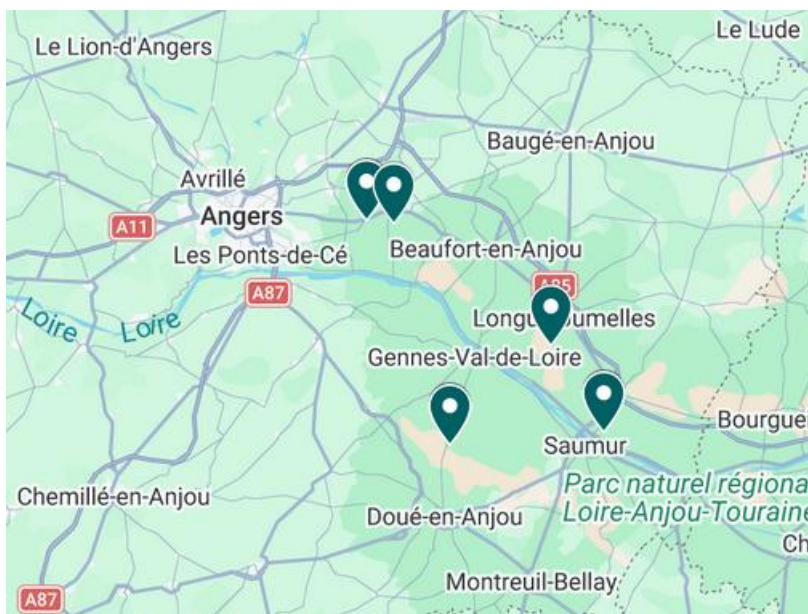
Dans le 49, en parcelles de choux, des dégâts de mycosphaerella sont signalés de septembre à mars. Comme l'hiver précédent, la pression est forte en raison des conditions météorologiques avec jusqu'à 100% des plants touchés à Corné (49) et Dénezé-sous-Doué (49).

SALADES



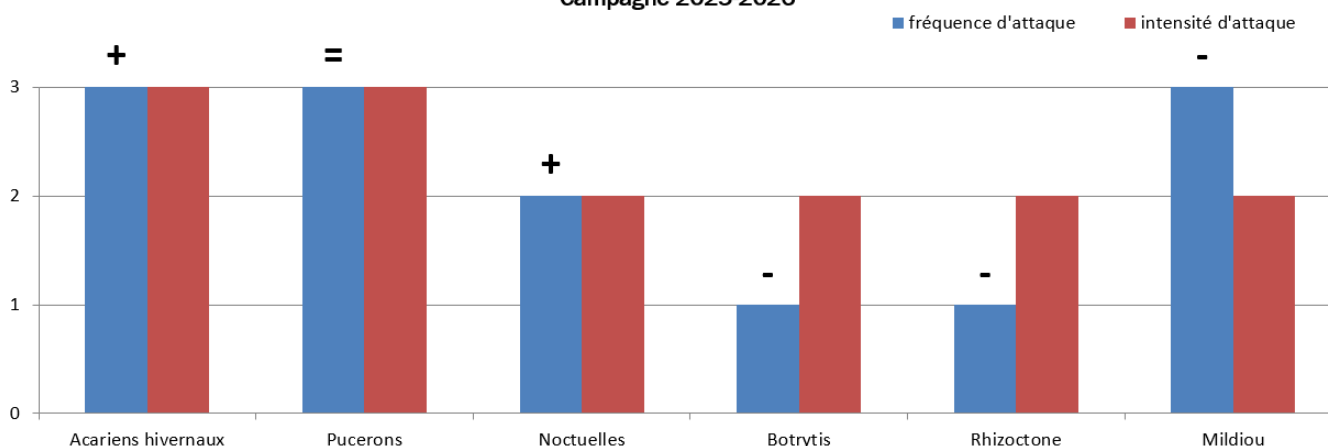
Présentation du réseau

Sur la période hivernale 2025-2026, 13 parcelles de salades ont été suivies : 5 parcelles d'épinards, 4 parcelles de mâches et 4 parcelles de laitues.



Pression ravageurs et maladies

Fréquence et intensité des attaques de bio-agresseurs détectés sur les cultures de salades
Campagne 2025-2026



Contrairement à l'hiver 2024-2025, on observe une augmentation de la pression des acariens hivernaux *Penthaleus major* et *Tyrophagus* ainsi que des noctuelles. La pression pucerons reste forte cet hiver en raison des conditions météorologiques très favorables à leur développement.

La pression mildiou est élevée mais reste variable selon les parcelles. La pression botrytis et rhizoctone diminue cet hiver.



SALADES



Ravageurs

Acariens *Penthaleus major* et *Tyrophagus*

Contrairement à l'hiver précédent, la pression des acariens hivernaux est forte avec des individus observés de mi octobre à fin mars en parcelles d'épinards. On nous signale jusqu'à 100% de dégâts de l'acarien *Penthaleus major* à Longué-Jumelles (49) et 100% de dégâts de l'acarien *Tyrophagus sp.* à Saumur (49).

Contrairement à l'hiver précédent, dans le 44, la présence de l'acarien *Tyrophagus sp.* est signalée sur jeunes pousses de la semaine 46 à la semaine 3. L'acarien *Penthaleus major* est observé sur laitues de la semaine 50 à la semaine 52.

Pucerons

Sur les cultures de laitues et d'épinards, les pucerons ont été observés sur toute la saison hivernale en raison des conditions météorologiques très favorables à leur développement. La pression sur le printemps était relativement forte avec jusqu'à 100% de plantes touchées en parcelles d'épinards à Saumur (49) et Loire-Authion (49). En parcelles de laitues, 80% des plants sont touchés à Saumur (49) et 70% à Corné (49).

Dans le 44, les pucerons sont visibles sur les cultures de mâches, laitues et épinards de la semaine 37 à la semaine 14. La pression est forte sur tout l'hiver, les conditions climatiques leur étant très favorables.

Noctuelles

Des dégâts ainsi que des noctuelles ont été observés de la semaine 40 à la semaine 5. La pression est restée relativement faible avec jusqu'à 30% de dégâts en parcelles d'épinards à Saumur (49) et 15% en parcelles de laitues à Saumur (49).

Dans le 44, les premières noctuelles et leurs dégâts sont visibles à partir de la semaine 37 jusqu'à la semaine 44. La pression est forte et les dégâts sont visibles dans les parcelles de mâches et laitues.



SALADES



Maladies

Botrytis

Contrairement à l'hiver précédent, la pression botrytis a été variable en fonction des cultures. On nous signale jusqu'à 40% de dégâts sur la culture de laitues à Loire-Authion (49) et 70% sur la culture de mâches à Loire-Authion (49).

Dans le 44, les premiers foyers de botrytis sur les cultures de laitues, jeunes pousses et mâches sont signalés à partir de la semaine 40. La pression est faible sur tout l'hiver.

Rhizoctone

Dans le 44, la pression rhizoctone a été faible sur les cultures d'épinards, de salades et jeunes pousses.

Des dégâts sont visibles dans les parcelles de laitues du 49 sur tout l'hiver. On nous signale jusqu'à 40% de dégâts à Saumur (49).

Mildiou

Dans le 49, la pression mildiou est moins forte que l'hiver précédent. On nous signale jusqu'à 50% de plants de laitues touchés à Denezé-sous-Doué (49). Respectivement à Loire-Authion (49) et Denezé-sous-Doué (49), seulement 10% et 20% des plants présentent des symptômes de mildiou.

Comme l'hiver précédent, dans le 44, des dégâts sont visibles sur les cultures de jeunes pousses et de laitues sur toute la saison, la pression est relativement élevée. Les premiers symptômes sont observés en semaine 36 et se maintiennent tout l'hiver.



Mildiou sur laitues –
Crédit photo Ephytia

Notes Nationales Biodiversité

Vous pouvez consulter les fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteur : Chloé PASQUIER, Claire NICOLAS -CAPDL-CDDL- chloe.pasquier@pl.chambagri.fr, claire.nicolas@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Philippe DUTERTRE - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Groupe technique restreint : CDDL - SRAL - GDM - CDDM - POLLINIZ.

Observateurs : CDDL - CDDM - Coopérative Rosée des champs - Fleuron d'Anjou - GAB44 - CAB - GDM - Coopérative Noirmoutier - CLAUSE - Terrena Semences - Vilmorin - CNPH La Ménitrie - CECOVAL - L'Aubépin - Maraichers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CDRPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

Avec le soutien financier de